

SERGEI KARAGANOV

Président honoraire du Présidium du conseil en charge de la politique extérieure et de défense, Russie

Karl KAISER, Professeur à la John F. Kennedy School of Government et directeur du programme sur les relations transatlantiques, Weatherhead Center for International Affairs, université d'Harvard

Sergei Karaganov est notre prochain intervenant. Il est le fondateur du conseil en charge de la politique extérieure et de défense à Moscou. Il va nous donner une perspective russe sur cette crise.

Sergei KARAGANOV, président honoraire du Présidium du conseil en charge de la politique extérieure et de défense, Russie

Je ne vais pas parler seulement pour les Russes, mais aussi pour nous tous Européens. Avant tout, nous devons comprendre l'ampleur du problème. Il ne se limite pas à la Syrie, mais touche également le Pakistan, l'Afghanistan, l'Irak et les autres pays de la liste, et puis il y a l'Afrique. Nous avons un problème de plusieurs millions d'êtres humains et peut-être de nombreux autres qui sont prêts à s'ajouter. Deuxièmement, une grande partie de ces gens sont des terroristes ou des terroristes potentiels. Si un jeune membre du public ici présent allait dans un bazar de Beyrouth, selon nos spécialistes, il pourrait acheter un passeport syrien pour une bouchée de pain, et ensuite il pourrait venir ici. Je pars du principe que ces passeports sont achetés en masse et que les gens arrivent déjà ici.

C'est un problème à long terme et il ne peut être résolu dans le futur proche par des moyens économiques, sociaux ou culturels. C'est un problème de sécurité pour nos peuples. Et cela va l'être de plus en plus. Mon conseil dans l'immédiat est que, quelles que soient les questions humanitaires, et je les partage avec vous, Rabbin, il faut fermer les frontières au plus vite. Triplez les recrutements dans les écoles de police et multipliez par 10 les fonds nécessaires pour infiltrer toutes les sociétés locales islamiques et étrangères. Vous obtiendriez ainsi suffisamment d'informations quant à une possible attaque terroriste.

Il y a quatre problèmes connectés majeurs que nous allons devoir gérer. Je vais commencer par ceux de moindre importance et aller ensuite vers les plus importants. Le premier que nous allons devoir affronter en Europe, est que les Etats-Unis, qui s'occupent depuis longtemps de la sécurité, perdent leur intérêt pour l'Europe et sa sécurité. La plupart des gens croient, même s'ils ne l'admettent pas, que les Américains orchestrent l'instabilité au Moyen-Orient afin d'engendrer des problèmes dans le monde entier. Je ne partage pas cette idée, mais je suis la minorité. Je ne la partage pas car je pense que c'est l'incompétence et une perte de vision stratégique qui mènent à une telle situation, mais c'est un fait que les Américains quittent le Moyen-Orient, et nous ne pouvons plus compter sur eux comme par le passé.

Il y a un deuxième problème à gérer. Le seul pays qui possède la vision stratégique et la puissance nécessaires pour faire face aux nouveaux défis sécuritaires a été, par des politiques étranges, poussé à devenir un ennemi plutôt qu'un allié. A cet instant en Europe, seule la Russie a le potentiel pour gérer ces problèmes, en termes de sécurité, de volonté, de cerveaux et de compétences.

Le troisième problème connecté à tout cela est que le Moyen-Orient va continuer à s'effondrer et nous avons entendu beaucoup de choses à ce propos pendant la brillante session sur le Moyen-Orient.

J'en arrive maintenant au dernier point, qui a été abordé de façon très pertinente par Mario Monti en personne, au début de la conférence. Il a ouvert la boîte de Pandore, dont les Européens ne parlent que très rarement. Le projet européen est une crise à couches multiples. L'Europe est en mauvais état et c'est un problème qu'il faut résoudre afin de faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain. Il y a deux solutions possibles. Les membres de l'UE doivent immédiatement commencer la construction d'une Europe unie fédérale avec une armée commune, comme proposé pour la dixième fois. Vous avez besoin de services de sécurité communs, de garde-frontières communs, etc. Si vous

n'en êtes pas capables, faites un pas en arrière et donnez plus de pouvoir aux pays individuels, tout du moins en matière de politique étrangère, sécurité et défense. Les autres politiques de sécurité en Europe ne fonctionnent pas et ne fonctionneront pas. Enfin, si l'Europe ne devient pas un état fédéral.

Dernier point, mais pas des moindres, les problèmes de sécurité et les nombreux autres problèmes au sein de l'Europe, comme la radicalisation politique, etc. Ces derniers ne pourront être résolus sur une base sub-continentale et la solution devrait être cherchée sur une base continentale eurasiennne. Peut-être que nous pouvons trouver une solution commune, y compris au problème de la désintégration du Moyen-Orient et à de nombreux autres auxquels nous devons faire face dans les années à venir. C'est une solution eurasiennne en plus d'une solution atlantique. Elle implique une certaine renationalisation de la sécurité et des politiques étrangères, afin que Paris ou Berlin ou tout autre pays possède la complète responsabilité, la volonté et la capacité d'agir.